

Multiplication des divorces et vieillissement de la population : il faudrait construire 400 000 nouveaux logements par an, pointe une étude

Une étude, présentée le mardi 21 mai par L'Union Nationale des Aménageurs (UNAM) et l'École Supérieure des Professions de l'Immobilier (ESPI), tire la sonnette d'alarme, démontrant que plusieurs centaines de milliers de nouveaux logements par an seraient nécessaires du fait de la multiplication des divorces et du vieillissement de la population notamment.



Selon cette étude, il faudrait construire 400 000 nouveaux logements chaque année.

© Sylvain THOMAS / AFP

L'accès au logement est devenu une véritable lutte qui transcende les âges et les situations. Selon une étude de l'Union Nationale des Aménageurs (UNAM) et l'École Supérieure des Professions de l'Immobilier (ESPI) rendue publique mardi 21 mai, la France a besoin de près de 400 000 logements supplémentaires par an d'ici à 2030.

Le « *deserrement des ménages* », imputé essentiellement aux divorces et au vieillissement de la population, explique la recrudescence du besoin de logements. En effet, « *le parc immobilier est mobilisé par des personnes seules* », précise l'étude, les ménages se séparent et le logement est délaissé par celui ou celle qui doit alors en chercher un nouveau.

Malgré [la baisse de 6,6 % du taux de natalité en France en un an](#) (soit 48 000 naissances de moins que l'an passé), Paul Meyer, délégué général national de l'UNAM Île-de-France *tient à rappeler* a rappelé auprès de l'AFP que « *la baisse démographique n'induit pas la baisse de la demande, au contraire, le phénomène de deserrement pèse trois fois plus sur les besoins que le phénomène de démographie* ». Si la demande potentielle était suscitée par la croissance démographique, c'est dorénavant la réduction de la taille des ménages qui l'alimente.

La géographie, une variable importante

À Paris, le phénomène s'explique par la présence de nombreux ménages composés d'une seule personne, essentiellement des jeunes étudiants ou jeunes actifs ainsi que de ménages séparés. Alors que dans d'autres départements, tels qu'en Seine-et-Marne ou dans les Yvelines, c'est le vieillissement de la population qui cause ce « *deserrement* ».

L'étude établit aussi que l'effet n'est pas aussi notoire dans le reste de la banlieue parisienne, en particulier dans l'Est et le Nord, où l'on dénombre de nombreux ménages avec enfants. C'est surtout autour des grandes métropoles, en raison de leurs attractivités et subséquemment du phénomène de deserrement qu'elles subissent, que les besoins en logements sont les plus

importants.

Un phénomène « sous-estimé »

« Certaines administrations disent aux politiques « inutile d'investir dans le logement, il n'y en aura plus besoin demain. » C'est faux. Et c'est ce qu'on veut démontrer », témoigne Paul Meyer. Selon les auteurs de l'étude, le phénomène est « sous-estimé » par les pouvoirs publics.

Pour eux, cette étude a pour but de contribuer au débat public et n'a pas pour intention seule d'alerter, mais aussi d'établir et de proposer des alternatives. « Les projets que nous réalisons aujourd'hui doivent intégrer le vieillissement, c'est fondamental. On entend peu parler dans les documents de planification de l'urbanisme », rappelle le président de l'UNAM Île-de-France.

Aux côtés de celles et ceux qui luttent !

L'urgence sociale, c'est chaque jour la priorité de l'Humanité.

- En exposant la violence patronale.
- En montrant ce que vivent celles et ceux qui travaillent et ceux qui aspirent à le faire.
- En donnant des clés de compréhension et des outils aux salariés pour se défendre contre les politiques ultralibérales qui dégradent leur qualité de vie.

Vous connaissez d'autres médias qui font ça ? Soutenez-nous !